

## Tanger... La tentation de la mer et de l'histoire - 1/2

### Tanger... La tentation de la mer et de l'histoire

Quelque chose est rejeté par "Bab La'ssa" de délabré  
Tendu sur "Bab Lebhar"  
Prêt à déflagrer au "Bab Baroud"  
Des angoisses qui dévorent les distances /  
Comment ouvrir les trous afin que souffle l'air ? !  
Si ces barrages devaient déborder, si ces rivages devaient avoir des ailes ? !  
Telle est Tanger/l'horizon qui combat le cœur et taquine l'œil.

Adonis.

A Tanger, toute chose s'amorce de la mer et débouche sur la mer. La ville jouit d'un charme difficile à expliquer, peut-être est-il dû à sa situation géographique privilégiée ou à son histoire pleine de péripéties. C'est un point de rencontre entre deux ondes : la mer des Romains (la Méditerranée) et la mer des Ténèbres (l'Océan Atlantique). Entre deux continents : l'europpéen et l'africain. Cette situation en a fait un point de mire pour les hommes et une station de contact, de passage et d'échange pour les civilisations, depuis des millénaires, comme en témoignent les sites et les vestiges en grand nombre de monuments qui appartiennent à des civilisations préhistoriques, telles que les civilisations phénicienne et punique qui associèrent le nom de Tanger, dans leurs anciennes légendes, au nom de Tingis, l'épouse d'Antée, fils de Poséidon, dieu de la mer et de Gaïa, déesse de la terre. La mythologie grecque traduit symboliquement le charme de la ville à travers le récit d'Hercule, ce héros mythique qui accéda à l'éternité, au terme de ses Douze Travaux prodigieux, comme la cueillette des Pommes d'Or du jardin des Hespérides, la victoire sur Antée, la séparation des deux continents d'un coup d'épée ou d'épaule et l'établissement des célèbres Colonnes, en guise de vallées, sur les deux rives. On raconte également qu'il creusa un énorme trou dans les cavernes qui portent encore son nom au Cap Spartel, à l'extrémité de la baie, à l'est de Tanger, afin de contempler la mer, fier de ses œuvres.

Non loin des Grottes d'Hercule se dégagent les vestiges des stations balnéaires et des usines d'huiles romaines à Quotta, en tant qu'indices de l'époque de la citoyenneté romaine, du temps où la région était capitale de la Mauritanie Tingitane, province occidentale de Rome, en Afrique du Nord.

Tanger a également joué un rôle crucial dans le départ des expéditions musulmanes pour la conquête de l'Espagne, sous l'égide de Tarek Ibn Ziad, en 711. La ville acquerra, depuis cette date, une grande importance, étant devenue un pont par où transitaient les détachements d'armées, de savants et d'hommes de lettres, à destination de l'Andalousie.

Tanger sera par la suite la cible des conflits internationaux et se verra successivement colonisée par les espagnols et les portugais qui en feront don à Charles II, roi d'Angleterre, à l'occasion de son mariage avec Catherine, princesse du Portugal, en 1662. La ville sera récupérée par le sultan alaouite Moulay Ismaël, en 1684, garnie de murailles, de tours, et d'églises, qui sont autant de repères historiques du Tanger médiéval.

Depuis les débuts du 19<sup>ème</sup> siècle, la ville sera progressivement soumise à une administration collégiale de la part des puissances occidentales. Son caractère cosmopolite sera plus explicitement concrétisé durant la première moitié du 20<sup>ème</sup> siècle, de concert avec le statut international qu'elle allait acquérir et qui la métamorphosera en un libre foyer du monde où s'établissaient les missions diplomatiques et où affluaient les espions, les riches et les aventuriers de tous bords.

La lumière de Tanger et sa beauté ont attiré des groupes d'artistes, de penseurs et d'hommes de lettres parmi les plus célèbres au monde : Matisse, Paul Bowls, Tennessee Williams, Jean Genet, Samuel Becket, Roland Barthe, William Brouze, Paul Morand... La liste de ceux qui sont tombés amoureux de la ville, qui ont ressenti son charme plein de fantaisie et qui se sont familiarisés avec son espace bleuté, où le ciel et la mer se fondent en une lumière unique, est encore longue.

Ce qui attire le plus le regard de celui qui se rend en cette ville et déambule dans ses ruelles et ses quartiers,

## Tanger... La tentation de la mer et de l'histoire - 2/2

c'est la profusion des endroits d'où il peut contempler l'autre rive, comme si la ville avait contracté la maniaque habitude de multiplier les angles de vue. De quelque côté de la baie où il se trouve, il lui suffit de relever son regard pour voir la mer et plus loin que la mer, là où se trouvent les côtes espagnoles, dans une sorte d'invitation continuelle pour le dialogue.

Durant de longues années encore, Tanger continuera à occuper sa singulière situation géographique : un point de contact, de rencontre et de dialogue entre l'Océan Atlantique et la Méditerranée, entre le Nord et le Sud, entre l'Orient et l'Occident, entre l'Europe et l'Afrique. Nul autre endroit sur terre ne témoigne d'une telle contiguïté entre ces deux extrêmes de la promiscuité et de l'éloignement.

On raconte sur ton compte  
Que l'argile du salut vient de toi  
Que Noé a recherché la sécurité en toi  
Qu'il est une colombe ou une huppe  
Qu'il est un corbeau  
Et entre deux vagues  
Tanger s'est proliférée  
En plein écume de mer  
Mohamed Chokri

### Témoignages historiques

- 1) Les Grottes d'Hercule : cavernes calcaires, à 12 km de Tanger (nord ouest) contre lesquelles viennent se briser les vagues, à marée haute. Elles servaient de gîtes à l'homme préhistorique.
- 2) Le cimetière phénicien : se trouve sur une falaise rocheuse, dans la vallée de Marshan.
- 3) Les murailles de l'ancienne médina : elles s'étendent sur une longueur de 2200 mètres et ceignent les quartiers de la médina (Kasbah, Dar Baroud, Jnane Kaptane, Wad Ahardane). L'édification de ces murailles s'est effectuée en plusieurs étapes et il est probable qu'elles aient été construites au-dessus des murs de Tingis, la ville romaine. Les murailles actuelles datent de la période portugaise (1471-1661). Elles ont fait l'objet de travaux de rénovation et de reconstruction durant la période anglaise (1661-1684) et également sous les sultans alaouites qui les ont consolidées, au 18ème siècle, avec des fortifications et les ont renforcées d'une série de tours et de portes, parmi lesquelles (Bab Lebhar, Bab La'ssa, Bab Kasbah).
- 4) Kasbah de Ghaylane : se trouve à l'est de Tanger, sur la route menant à Malabata. Construite aux environs de 1660, elle doit son nom au commandant du mouvement de guerre sainte maritime dans la région : Al Khadir Ghaylane. La forteresse dispose d'un dispositif défensif très ingénieux, sous forme de deux murailles quadrilatérales protégées par deux tours à demi circulaires au milieu desquelles se trouvait une énorme porte.

l'auteure : Annafs Azzakia Ibn sbih  
Publie au 6 eme numero de la revue "OUGARIT"